

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'Île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00

Six mois..... 50

Trois mois.....30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1re insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

**L'IMPARTIAL**

TIGNISH, Juin 20 1901

**La Serie Montpetit.**

Nous sommes heureux de constater que l'opinion que nous avons formée à propos de faire usage de la série Montpetit dans les écoles françaises des provinces maritimes est appuyée et soutenue par la presse française de la Province de Québec. Le "Journal" de Montréal de la date du 11 juin reproduit notre article : "En avant le Français dans la Nouvelle-Ecosse"; ce qui veut dire que lui aussi approuve et encourage Montpetit. Vivant au milieu d'une population où les livres Montpetit sont universellement en usage, le Journal doit valoir quelque chose comme autorité à cet égard. Ainsi nous restons plus que jamais convaincu que nous avons raison de recommander la série Montpetit dans nos écoles.

Lorsqu'il s'agit de l'avancement de l'éducation française parmi nos acadiens, nous devons tous, en commun, faire des efforts pour arriver plus sûrement au but désiré, et nous devons surtout nous en rapporter à ceux qui parlent avec connaissance de cause; ceux qui ont vieilli dans la profession et qui ont eu occasion d'apprendre par expérience que les Montpetit sont les livres, par excellence, qui doivent être mis dans les mains de nos enfants français, si nous avons à cœur que la jeune génération acadienne avance dans l'étude de la langue que leur ont apprise leurs pères.

Situés comme nous sommes dans les provinces maritimes, o'-à-d, ayant des Bureaux d'Education qui ne sont pas familiers avec la langue française, nous ne voyons pas la sagesse de ceux qui voudraient mettre des entraves au projet en vue, en insinuant que, quand on demande ce qui est le plus convenable à l'avancement de l'étude de notre langue, on veut dicter aux autorités. Ce n'est pas le cas; ce n'est nullement l'intention. Les bonnes dispositions que manifestent les Bureaux d'Education des provinces maritimes envers la langue française, indique assez clairement qu'on nous accorde le privilège de demander les livres qui nous sont les plus avantageux: C'est ni plus ni moins ce qu'ont fait les Acadiens de l'Île du Prince Edouard et ce que font actuellement les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse. Le gouvernement de notre province a reconnu l'à-propos de cette demande et, il n'y a aucun doute, le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse accordera la même mesure de justice à nos compatriotes de la province sœur.

Quant à ceux qui trouvent à redire à la série Montpetit en disant qu'on n'y trouve rien qui parle de beautés naturelles, ressources agricoles, industrielles, etc. etc., il faut bien qu'ils n'aient jamais étudié cette série, ou bien qu'ils aient perdu l'équilibre intellectuel; car une grande partie des Montpetit est consacré à l'agriculture.

En somme, l'expérience qui en a été faite démontre d'une manière incontestable que la série Montpetit est précisément ce qu'il nous faut.

**Correspondance**

M. le Rédacteur;

Permettez-moi de vous remercier bien sincèrement de la part de l'Association des Instituteurs Acadiens pour le bel article de fond que vous faisiez paraître par rapport à notre prochaine convention. Ce n'est jamais en vain que nous comptons sur l'IMPARTIAL pour un appui; il sait toujours donner un élan qui accélère le mouvement des affaires.

M. Jos. Oct. Arsenault a déjà consenti à donner une leçon en métrologie: The Metric System. Ce sera d'autant plus intéressant que le manque de connaissances en métrologie est une lacune qui se fait sentir tous les jours.

M. Jos. S. Gallant, B. A., prépare une étude qui ne manquera pas d'être pratique.

J'attends des ouvrages volontaires de plusieurs autres instituteurs. Je ne prendrai pas pour excuse que l'on pensait que le programme serait trop long.

Nous avons toujours eu le plaisir d'avoir la présence des curés des paroisses acadiennes et des professeurs français du Collège St. Dunstan quand ils ont pu se rendre aux conventions. Nous espérons donc qu'ils ne nous oublieront pas cette fois, non plus. Nous nous attendons à avoir tous les membres de l'Association pour la raison que nous sommes revenus au point de départ, Egmont Bay, et nous voulons constater les progrès de notre société. Peut-être ne nous reconnaitrons-nous plus. Que tous viennent, M. le Rédacteur, et nous n'aurons qu'à comparer la convention de 1894 avec celle de 1901 pour comprendre que les Acadiens avancent à pas de géant.

Votre humble serviteur,  
A. DOIRON.

Ce 14 juin.

P. S. Depuis que j'ai écrit ceci une lettre m'arrive m'annonçant une autre étude pour notre programme.

A. D.

**Les Examens**

AU COLLÈGE ST-DUNSTAN

Les examens annuels au collège St-Dunstan ont eu lieu mardi passé au milieu d'un concours nombreux de parents et autres amis de l'éducation.

Le programme préparé pour l'occasion était excellent. Le chœur sous la direction du Rev. Père Gauthier, s'est exécuté d'une manière qui lui fait honneur. Le jeune Jean Pitre, fils du professeur F. Pitre d'Egmont-Bay, s'est distingué sur le piano et a donné des preuves évidentes que la profession musicale a en lui un homme qui lui fera honneur.

Le discours de congé prononcé par M. J. J. McGowan, a été un chef-d'œuvre d'éloquence. M. McGowan a passé en revue les grands services que le collège St-Dunstan a rendu à l'éducation catholique de cette province, depuis sa fondation; du zèle et du dévouement de ses professeurs et de ses directeurs en tout temps, mais tout particulièrement de la sollicitude dont ont fait preuve dans ces derniers temps, les Revs. Pères McLellan et Curran pour l'avancement de cette institution.

Le discours du Rev. Dr. Morrison a été un effort d'éloquence, plein de sages conseils aux jeunes étudiants qui laissent le collège aussi bien qu'à tous les citoyens en général.

Après plusieurs autres discours, par le gouverneur McIntyre, le premier ministre Farquharson, le surintendant Anderson, le juge Warburton, le Dr. Taylor et autres, le Rev. Père Gauthier remercia tous ceux qui avaient assisté aux exercices, et parla en termes élogieux de l'allocation du Rev. Dr. Morrison.

Les étudiants dont les noms suivent sont ceux qui ont gradué cette année:

MM. J. A. Gaudet et M. A. Ryan I. P. E.; Geo. Parent, P. Lagneux, E. Dion, C. Bourgeois, W. Moyson et J. Bellemare, Québec; J. J. McGowan, Moncton, N. B.

**CONVENTION DES INSTITUTEURS ANGLAIS**

Nos lecteurs trouveront aujourd'hui dans nos colonnes le programme de la Convention des Instituteurs anglais de l'ouest de la province, qui sera tenue à O'Leary, jeudi et vendredi, les 27 et 28 de ce mois.

Le programme est tout à fait intéressant, et nous ne saurions inviter trop fortement nos instituteurs et institutrices français à y assister.

Fiers, comme nous avons raison de l'être, des progrès, nous oserions dire merveilleux, que nous avons faits depuis le commencement de nos conventions françaises, nous ne devons pas cependant rester indifférents aux progrès de nos confrères anglais, et devons les appuyer, les encourager, les apprécier de toutes nos forces.

La convention d'O'Leary sera instructive sous tous les rapports de l'instituteur: mais le sera davantage par l'adresse du surintendant Anderson: "Present condition and future prospect of the teaching profession in P. E. I."—La condition actuelle et la perspective future de l'enseignement dans l'Île du P. Edouard. Il va sans dire que cette adresse contient des renseignements d'une haute valeur pour l'instituteur—français comme anglais.

**Première Communion**

Lorsque les champs commencent à reverdir, que les petites sources se mettent à babiller avec les petits cailloux, que l'hirondelle se hâte de chercher à ses amours un gîte, voici que, chez nous, les temples de Dieu s'empressent de prières de blancheurs d'innocence. Dans la cantate qui s'élève de la Nature vers le Maître souverain, une harmonie à la fois plus suave et plus pénétrante, monte se confondant à l'encens de l'autel. Ce sont les purs accents qui s'exhalent des multitudes de petites âmes ferventes et filiales pressées aux pieds du tabernacle dans l'attente du premier banquet à la table des anges.

C'est le chant de la première Communion.

La Première Communion! Que de charme dans ce mot, que de souvenirs il éveille dans l'âme virile, que d'espoirs au cœur du tout petit enfant. C'est l'événement de toute une vie. On se rappelle à jamais ce frisson mystique de l'âme, cette ardeur, cet émoi du cœur tout entier, l'on sent que tout cela est unique comme tout cela est éternel.

Ni l'ivresse du premier amour, ni l'orgueil du premier succès, ni la caresse du premier rayon de gloire, ni la joie très douce du premier sacrifice volontairement accepté, n'ont pu faire oublier le bonheur ressenti au matin de la Première Communion. Pourquoi? Parce que, sans doute, ce bonheur vient plus du ciel et que c'est à dix ans qu'on le peut savourer.

Rien n'est beau, touchant, rafraîchissant comme le spectacle de cette enfance dont on pressent l'âme qui palpite sous la blancheur des voiles, telle une colombe qui veut prendre son essor. La foule est recueillie par toute l'enceinte sacrée. Ceux même qui ne savent plus prier et qui sont venus là par le désœuvrement, se sentent attendris. Chacun pense et se souvient. Il y a de la ferveur dans l'air. Celui qui, en passant le seuil du lieu saint souffrait du doute, ce mal douloureux et si fréquent, hélas! celui-là se sent, pour toute la durée du sacrifice divin, soulagé, presque guéri. La foi des néophytes rayonne autour d'eux et réchauffe indistinctement tous les cœurs.

Chaque fois qu'il m'a été donné d'assister à une Première Communion, j'ai vu des pleurs noyer d'altières prunelles tandis que des fronts puissants, sous le souffle de Dieu, s'inclinaient longtemps...

Et, chaque fois, j'ai béni le ciel qui permet que malgré le froid positivisme de nos temps, se fasse jour encore à certaines heures, ce sentiment délicat entre tous, qui se nomme l'attendrissement.—Le Courrier National.

**Soiree Dramatique**

Tel que nous l'annonçons la semaine dernière, et l'annonçons cette semaine encore, une "Soirée Dramatique" aura lieu le 26 juin au soir à la salle St. Marie, Tignish.

Comme cette soirée doit être purement française nous demandons à toute la population acadienne de cette paroisse de s'y rendre pour y jouir du plaisir d'entendre, en français, le plus beau drame qui qui ait jamais été joué à Tignish.

Les français ne sont pas sans s'apercevoir qu'il sont considérés, mais injustement, par certaines personnes comme étant des gens d'une faculté intellectuelle inférieure aux autres nationalités. On les accuse de ne pas prendre d'intérêt à aucune démonstration. Est-on surpris de cette indifférence, quand on donne une tournure anglaise à tout et pour tout? Il faut toujours que les choses se fassent en anglais. Tignish est pourtant encore une paroisse essentiellement française? Les français en sont pourtant encore le principal point d'appui?

Maintenant, donc, qu'une occasion favorable nous est donnée; maintenant qu'une troupe de vaillants Canadiens et Acadiens vont venir nous donner une agréable soirée, allons-nous, en n'y allant pas, donner raison à ceux qui n'hésitent pas à dire que nous n'avons pas de savoir-vivre parce que nous voulons rester français? Nous osons croire que nous exprimons les sentiments de toute notre population acadienne en disant d'avance que les français répondront généreusement à l'appel qui leur est fait en cette occasion, et qu'ils assisteront en masse à la soirée dramatique du 26 juin. Prix d'admission: 25 et 15 cts. Enfants admis à prix réduits.

**CONDOLENCE.**

St. Mary's Br. 254, C. M. B. A. Kensington, June 14, 1901.  
P. C. Murphy Esq. M. D.  
Tignish, P. E. I.

Dear Sir and Brother,

At the last regular meeting of Branch 254, held on June 13th, the following resolution was submitted and unanimously adopted: Whereas, God, in his inscrutable wisdom and infinite munificence, has removed from this world of care and sorrow, and taken to a life of eternal bliss, your devoted and beloved wife,

Therefore be it Resolved, that Branch 254 convey to you some expression of the sorrow the members experience and sympathy they offer, for the great affliction you now have to bear.

Sincerely and Fraternaly Yours,  
JAS. O. READY,  
Rec. Sec'y.

Beach's STOMACH and LIVER PILLS la seule véritable Pilon TONIQUE pour la Constipation et l'Indigestion. L'usage de Pilules de Beach ne vous rend pas malade ni ne vous cause aucune douleur. Envoyez 10cts à la Cie Baird, Woodstock, N B pour échantillon, la bouteille grandeur régulière 25 cents, chez tous les marchands.

Hagyard's Yellow Oil is a useful remedy to have in any house. It is good for man or beast. Relieves pain reduces swelling, allays inflammation, cures cuts, burns, bruises, sprains, stiff joints, etc. Price 25.

**School & College BOOKS**

Of all kinds  
ALWAYS ON HAND  
CHAS. J. MITCHELL  
144 Queen St. Charlottetown  
Opp. Prowse Bros. P. E. I.  
Mail orders receive prompt attention.

**Agents for the Perry Pictures STATISTIQUE INTERESSANTE**

Petite statistique rétrospective et intéressante relative aux troubles de Chine.

Vent-on savoir combien de militaires de toutes nations sont passés, l'année dernière, dans le canal de Suez, en route pour l'Extrême Orient? 154 249 hommes au total; et voici le contingent par nation:

Russie, 47,324; France, 43,878; Allemagne, 26,167; Angleterre, 12,097; Espagne, 4,951; Italie, 3,277; Hollande, 2,716; Etats-Unis, 2,686.

Comme on le voit, d'après les chiffres officiels, c'est la Russie et la France qui tiennent la tête, avec un nombre d'hommes presque double de celui de l'Allemagne et de l'Angleterre.

There is no form of kidney trouble, from a bachache down to Bright's disease, that Doan's Kidney Pills will not relieve or cure.

If you are troubled with any kind of kidney complaint, use Doan's Pills.

**POUR VOS AMIS.**

Nous avons plusieurs numéros de L'IMPARTIAL ILLUSTRE que nous expédierons par la malle, à n'importe quelle adresse pour 12 centins le numéro.

Les familles qui ont des enfants ou autres parents et des amis aux Etats devraient leur envoyer un numéro illustré, où l'on trouve l'histoire des familles acadiennes et irlandaises de Tignish, ainsi qu'un grand nombre de magnifiques photographies d'hommes éminents tant de cette province que d'ailleurs.

Seulement 12 centins par la malle.

10 centins au bureau.  
L'IMPARTIAL.  
Tignish, I. P. E.

Burdock Blood Bitters is a medicine made from roots, bark and herbs, and is the best known remedy for dyspepsia, constipation and biliousness, and will cure all blood diseases from a common pimple to the worst scrofulous sore.

**BIG DISCOUNT SALE**

IS STILL GOING ON

At the Alberton Clothing Store,

And we would remind the public that they are making a mistake if they don't spend their money at our Store. We don't put on a profit that we can offer goods at half price. But will give goods as cheap as if we did, by giving a reasonable discount. Call and get a fit out of clothing. Boots and any other goods we handle, and after getting a nice fit out, you can step into WESTLAKE BROS' photo studio and have a first class picture taken at REDUCED PRICES all in the same building.

ALBERTON CLOTHING STORE.

Thomas Wilkinson,

Alberton, Opposite Bank of P. E. Island